

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 53 (1992)

Artikel: Echandens-La Tornallaz (VD, Suisse) : habitats protohistoriques et enceinte médiévale
Autor: Plumettaz, Nicole / Bliss, Dominique Robert / Porro, Marcello
Kapitel: I: Introduction
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835414>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I. INTRODUCTION

Le site d'Echandens-La Tornallaz¹ a été repéré en été 1983, grâce à des photos aériennes qui révélèrent l'existence d'un cercle d'une quarantaine de mètres de diamètre (photo de couverture).

Un premier sondage² fut entrepris en mars 1987, lors de la mise en place d'une route d'accès en vue de la construction de quatre bâtiments industriels. Une longue tranchée³ (fig.1 et fig.7, profil 7), effectuée en juillet de la même année, a permis de confirmer l'existence d'un grand fossé circulaire, daté par la suite du Moyen Age (XII–XIIIe siècle), et d'une couche archéologique contenant de nombreux fragments de céramique du Bronze final.

Après une vingtaine de sondages préliminaires destinés à délimiter la zone à fouiller (fig.2), le chantier débuta en octobre 1987 et se poursuivit pendant une année entière.

Une première surface d'environ 800m², limitée au sud-est par la route de la Chocolatière et au nord par la route d'accès (fig.7), a été dégagée à la truelle, par décapages horizontaux de 10 cm d'épaisseur, sur une profondeur moyenne de 50 cm. Une seconde zone, plus réduite (80m²), a ensuite été fouillée de l'autre côté de la route d'accès. Des coupes stratigraphiques, effectuées de manière régulière, nous ont aidés à suivre les différentes couches et à connaître l'emplacement exact du fossé.

Les pierres des niveaux d'occupation du Bronze final et du Moyen Age ont été relevées systématiquement (fig.81 et 83), mais le mobilier, en revanche, prélevé par m², n'a pas été dessiné sur plan. Ajoutons que les conditions n'étaient pas toujours optimales comme dans toute fouille de sauvetage (fig.3).

L'étude qui suivit la fouille a eu pour objectifs:

- d'analyser le mobilier des différentes périodes d'occupation, du point de vue typologique et chronologique.
- de déterminer l'organisation spatiale des sites d'habitat du Bronze final et du Moyen Age, par l'analyse des structures.
- de préciser l'environnement géographique, archéologique et historique du site pendant les différentes périodes.

La fouille n'aurait pu se dérouler sans l'appui financier du Département des travaux publics du canton de Vaud et de l'Office fédéral de la culture, représenté par Walter Drack, expert de la Commission fédérale des monuments historiques.

L'étude des documents se poursuivit dans des conditions très favorables grâce au soutien constant de l'archéologue cantonal, Denis Weidmann, envers qui nous témoignons notre reconnaissance.

Notre gratitude va à toutes les personnes qui nous ont aidés par leurs conseils et critiques, plus particulièrement à Vincent Blouet, Denise Leesch, Gilbert Kaenel, Nathalie Pichard Sardet, Valentin Rychner et Jean-Louis Voruz.

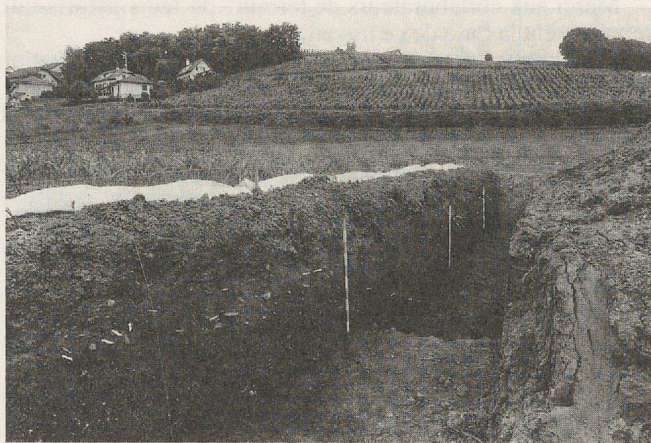


Figure 1: Tranchée coupant le fossé médiéval (juillet 1987). Les étiquettes indiquent l'emplacement des tessons de la couche Bronze final.

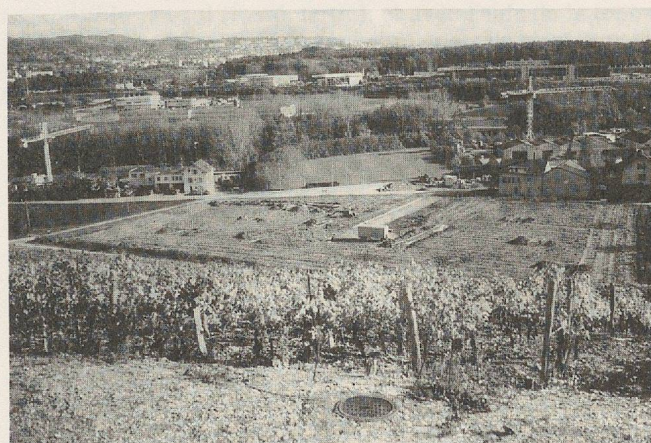


Figure 2: Vue du site prise lors des sondages d'octobre 1987 de puis le sommet du coteau; au fond, une lignée d'arbres marque l'emplacement de la Venoge.



Figure 3: Vue de la fouille pendant les travaux d'excavation du chantier de construction.

¹ Lieu-dit figurant sur un plan cadastral de 1735 (ACV, GB 166/b).

² Monuments Historiques et Archéologie, Vaud (MHA VD): M. Klausener.

³ MHA VD: P. Crotti et G. Pignat.

I. INTRODUCTION

Merci aux collaborateurs de terrain⁴ de leurs efforts qui représentent la base de ce travail.

Enfin, nous adressons nos remerciements au Fonds national suisse de la recherche scientifique, au Département de l'Instruction publique et des Cultes du Canton de Vaud (crédits de publication du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire) et à la Commune d'Echandens, dont les contributions et subsides ont permis l'édition de cette publication. Nous remercions M^e Colin Martin, qui l'a acceptée dans la collection des Cahiers d'archéologie romande, dont il est le fondateur.



Figure 1. Planche coupe du fond médieval (juillet 1987). Les légendes indiquent l'emplacement des traces de la coupe.

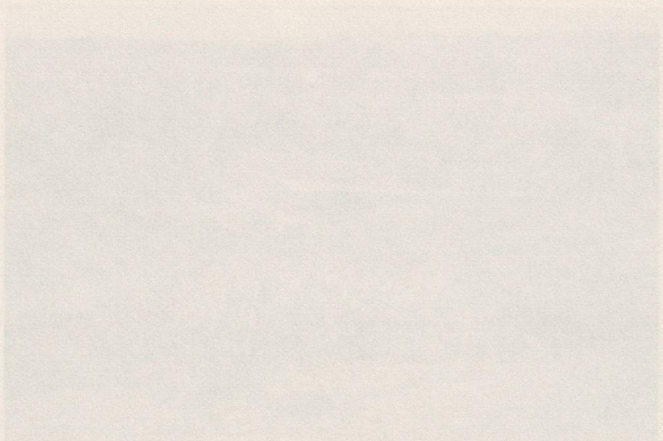


Figure 2. Vue du site prise lors des sondages d'octobre 1987 de l'emplacement de la Venoge.



⁴ Hassan Aouraghe, Kathelijne Artels, Karin Burri, Lionel Cavin, Thierry Châtelain, Nicole Perrenoud Cupillard, Alex Guillem, Samuel Herzog, Florian Hoek, Yves Jenny, Pia Kamber, Sabine Kradolfer, Nicolas Lavoyer, Françoise Lorenz, Maria Martin, Jacqueline Millet, Louis Moeri, Pierre-Yves Nicod, Etienne Oberkampf, Marjolaine Oberkampf, Jean-Christophe Passerat, Miriam Rohrdorf, Eric Roulier, Ruth Sawadogo, Ladislav Sezibera, Laurence-Isaline Stahl, Claudia Steiner, Isabelle Weber et Mehdi Zouak.

Le site d'Echandens-1, dit "Venoge", a été repéré en 1987, grâce à des photos aériennes qui révélèrent l'existence d'un certain nombre de structures de dimensions importantes.

Le premier sondage, qui débuta en mai 1987, fut de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site. Les sondages furent effectués en juillet de la même année, à l'occasion de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site.

Après une première phase de sondages, il fut décidé de poursuivre les travaux en 1987, afin de mieux connaître les structures les plus profondes du site.

Le premier sondage, qui débuta en mai 1987, fut de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site. Les sondages furent effectués en juillet de la même année, à l'occasion de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site.

Après une première phase de sondages, il fut décidé de poursuivre les travaux en 1987, afin de mieux connaître les structures les plus profondes du site.

Le premier sondage, qui débuta en mai 1987, fut de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site. Les sondages furent effectués en juillet de la même année, à l'occasion de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site.

Après une première phase de sondages, il fut décidé de poursuivre les travaux en 1987, afin de mieux connaître les structures les plus profondes du site.

Le premier sondage, qui débuta en mai 1987, fut de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site. Les sondages furent effectués en juillet de la même année, à l'occasion de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site.

Après une première phase de sondages, il fut décidé de poursuivre les travaux en 1987, afin de mieux connaître les structures les plus profondes du site.

Le premier sondage, qui débuta en mai 1987, fut de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site. Les sondages furent effectués en juillet de la même année, à l'occasion de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site.

Après une première phase de sondages, il fut décidé de poursuivre les travaux en 1987, afin de mieux connaître les structures les plus profondes du site.

Le premier sondage, qui débuta en mai 1987, fut de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site. Les sondages furent effectués en juillet de la même année, à l'occasion de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site.

Après une première phase de sondages, il fut décidé de poursuivre les travaux en 1987, afin de mieux connaître les structures les plus profondes du site.

Le premier sondage, qui débuta en mai 1987, fut de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site. Les sondages furent effectués en juillet de la même année, à l'occasion de la mise en place d'une tranchée de 10 m de long et de 1 m de large, dans le but de découvrir les structures les plus profondes du site.

Après une première phase de sondages, il fut décidé de poursuivre les travaux en 1987, afin de mieux connaître les structures les plus profondes du site.